

## GEVREY-CHAMBERTIN ET NUIITS-SAINT-GEORGES

## Une mobilisation de parents d'élèves attendue



Les changements concernant l'accueil périscolaire sur le territoire de la communauté de communes sont au centre des revendications des parents d'élèves. Photo LBP/Stéphane TRANNOY

**Mardi, jour de conseil communautaire à Nuits-Saint-Georges, des parents d'élèves de l'ensemble du territoire vont se mobiliser pour manifester. Les raisons de leur mécontentement : les changements d'horaires des accueils périscolaires, le manque de communication et la hausse des tarifs.**

La colère gronde entre des parents d'élèves et la communauté de communes de Gevrey-Chambertin et Nuits-Saint-Georges. Une manifestation, organisée par un collectif réunissant 23 associations de parents d'élèves du territoire, va ainsi se tenir mardi à 18 heures, devant les halles de Nuits-Saint-Georges, pour exprimer ce mécontentement. Celle-ci aura lieu juste avant le début d'une réunion du conseil communautaire qui se tiendra à cet endroit.

### ■ Une réduction du temps d'accueil périscolaire qui passe mal

Les revendications sont multiples. Tout d'abord il y a la réduction des horaires dans les services périscolaires comme l'explique Mathilde Schryve, une des membres fondatrices du collectif : « Nous avons entamé le dialogue avec la communauté de communes concernant la diminution des

temps d'accueil périscolaire sur le territoire. Aucune solution ne nous est proposée pour le moment et des parents se retrouvent dans des situations très compliquées à cause de cela. En effet, les services périscolaires ferment à 18 h 50 au lieu de 19 heures et ouvrent le matin à 7 h 15 au lieu de 7 heures auparavant ».

### ■ La communication aussi pointée du doigt

Le collectif dénonce aussi un manque de communication des décisions de la communauté de communes concernant le périscolaire. « On a déjà été reçu par les services de la communauté de communes, mais nous ne sommes pas entendus. Quand on interpelle nos maires, ils nous disent que ce sont les commissions qui décident. Donc en organisant cette manifestation mardi on souhaite rencontrer nos élus et les mettre face à leurs responsabilités. On veut être écouté », fait remarquer Mathilde Schryve. Dans son tract le collectif souhaite un espace de concertation entre élus et parents ainsi que la communication de l'ensemble du calendrier de l'année scolaire dès l'inscription.

### ■ Une hausse des tarifs jugée injuste

Autre point que les parents d'élèves souhaitent aborder : les 50 € de frais d'inscription

pour le périscolaire qui ont été ajoutés cette année. « Ce tarif n'est absolument pas dégressif et pour les petits revenus c'est injuste. Cela a été décidé de façon nébuleuse car l'argument de dissuader les inscriptions d'enfants qui ne viennent finalement pas ne tient pas. Les dossiers à remplir sont suffisamment contraignants. À mon avis 15 € étaient largement suffisants pour dissuader, mais là c'est surtout une raison financière », souligne-t-elle, ajoutant que « quand on cumule tout suivant si on est en tarif de garde long ou pas cela peut vite faire grimper la facture. Cela crée une situation décourageante pour certaines personnes ayant de petits revenus. On a reçu de nombreux témoignages de parents d'élèves qui fendent le cœur ».

Contacté, Pascal Grappin, président de la communauté de communes de Gevrey-Chambertin et de Nuits-Saint-Georges nous a indiqué : « J'ai proposé aux parents d'élèves de les recevoir mardi, juste avant le conseil communautaire, afin de discuter avec eux et de répondre point par point à leurs arguments. Je souhaite d'abord m'exprimer auprès d'eux. Je les ai déjà reçus plusieurs fois et je suis prêt à de nouveau discuter et à les écouter ».

Grégory VALLOIRE

## NUIITS-SAINT-GEORGES

## Les vendanges des Hospices touchent à leur fin



La récolte des Hospices a été assurée par les employés de l'Entreprise adaptée viticole (EAV) et ceux de la Sdat-asco, comme ici dans les parcelles des Maladières et des Brûlées de nuits-saint-georges, qui forment la cuvée Grangier. Photo LBP/M.D.

**En fin de semaine dernière, une quarantaine de vendangeurs a terminé la récolte des cuvées du domaine viticole des Hospices de Nuits. Les raisins de chardonnay du premier cru des Terres Blanches ont été encuvés vendredi matin.**

Le jeudi 23 septembre, les raisins de la cuvée Grangier, assemblage des Climats des Maladières et des Brûlées de l'appellation nuits-saint-georges, ont rejoint la cuverie des Hospices grâce au travail d'une quarantaine de vendangeurs de l'Entreprise adaptée viticole (EAV) et de la Sdat-Asco, sous la supervision de Frédéric Lopez.

### « Ce qui arrive dans la cuve est beau »

« Heureusement que nous les avons, surtout quand on connaît les difficultés que rencontrent de nombreux domaines pour trouver des saisonniers », souffle le viticulteur, qui terminait la série des premiers crus et des villages rouges du domaine, avant de récolter les raisins de chardonnay du premier cru de nuits-saint-georges Les Terres Blanches, le vendredi 24 septembre « au petit matin », puis de terminer par les cuvées de bourgogne samedi.

Les vendanges auront duré huit jours, avec une quantité de raisins modeste, mais loin d'être famélique, dans des conditions sanitaires satisfaisantes. « On voit un peu de pourriture sur certaines grappes, mais tout ce qui arrive

dans la cuve est beau. Cela sent déjà très bon en cuverie », sourit Frédéric Lopez.

### Des rendements entre 20 et 35 hectolitres/hectare

Sur le quai de réception de la vendange, le régisseur du domaine Jean-Marc Moron a, comme à son habitude, le regard baissé sur les raisins, dans lesquels il plonge régulièrement les mains pour enlever les pincées de sec et de pourri. « Nous aurons un peu moins de récolte que l'an dernier, mais aucune parcelle n'a décroché en rendement. Nous avons rentré entre 20 hectolitres par hectare et 35 hl/ha selon les cuvées », observe le vigneron.

L'ensemble de la récolte affiche des degrés de maturité plus modestes que les derniers millésimes, marqué par la chaleur et la sécheresse, avec des raisins mesurés « entre 12,5 et 13,5 degrés. Nous allons changer de style de vin par rapport aux années récentes. Il y a un niveau élevé d'acidité malique, la fermentation malolactique va faire beaucoup de bien », détaille Jean-Marc Moron.

Déjà, plusieurs cuves ont entamé leur fermentation alcoolique.

« Je n'avais pas envie d'attendre autant que d'habitude avant que cela démarre, nous avons réglé la thermorégulation sur 17-18 degrés lors de l'encuvage car les raisins sont fragiles. Après quatre jours d'infusion, les moûts sont passés du rose au rouge en une demi-journée », observe le viticulteur, qui peine à comparer le millésime 2021 avec d'autres années.

Manuel DESBOIS

« Nous aurons un peu moins de récolte que l'an dernier, mais aucune parcelle n'a décroché en rendement. »

Jean-Marc Moron, régisseur du domaine



# Bonnes Adresses

commerçants, artisans pour figurer dans cette rubrique : 03 80 42 42 42

**Bâtiment**

**MOYSE 3D**

Ravalement et isolation de façade  
Agrandissement et garage monobloc [vendeur exclusif ZAPF]  
2, rue des Terres-Franches - MARSANNAY-LA-CÔTE  
T. 03 80 52 89 45 - www.moyse3d.fr